



HAL
open science

Archives d'une passion : Jean-Baptiste (Eugène) Piketty, carrier-archéologue

Emilie Trébuchet, Christian Piketty

► To cite this version:

Emilie Trébuchet, Christian Piketty. Archives d'une passion : Jean-Baptiste (Eugène) Piketty, carrier-archéologue. *Archéologia*, 2018, Histoire de carrières, Hors-série n°23, pp.16-17. hal-02092092

HAL Id: hal-02092092

<https://hal.science/hal-02092092>

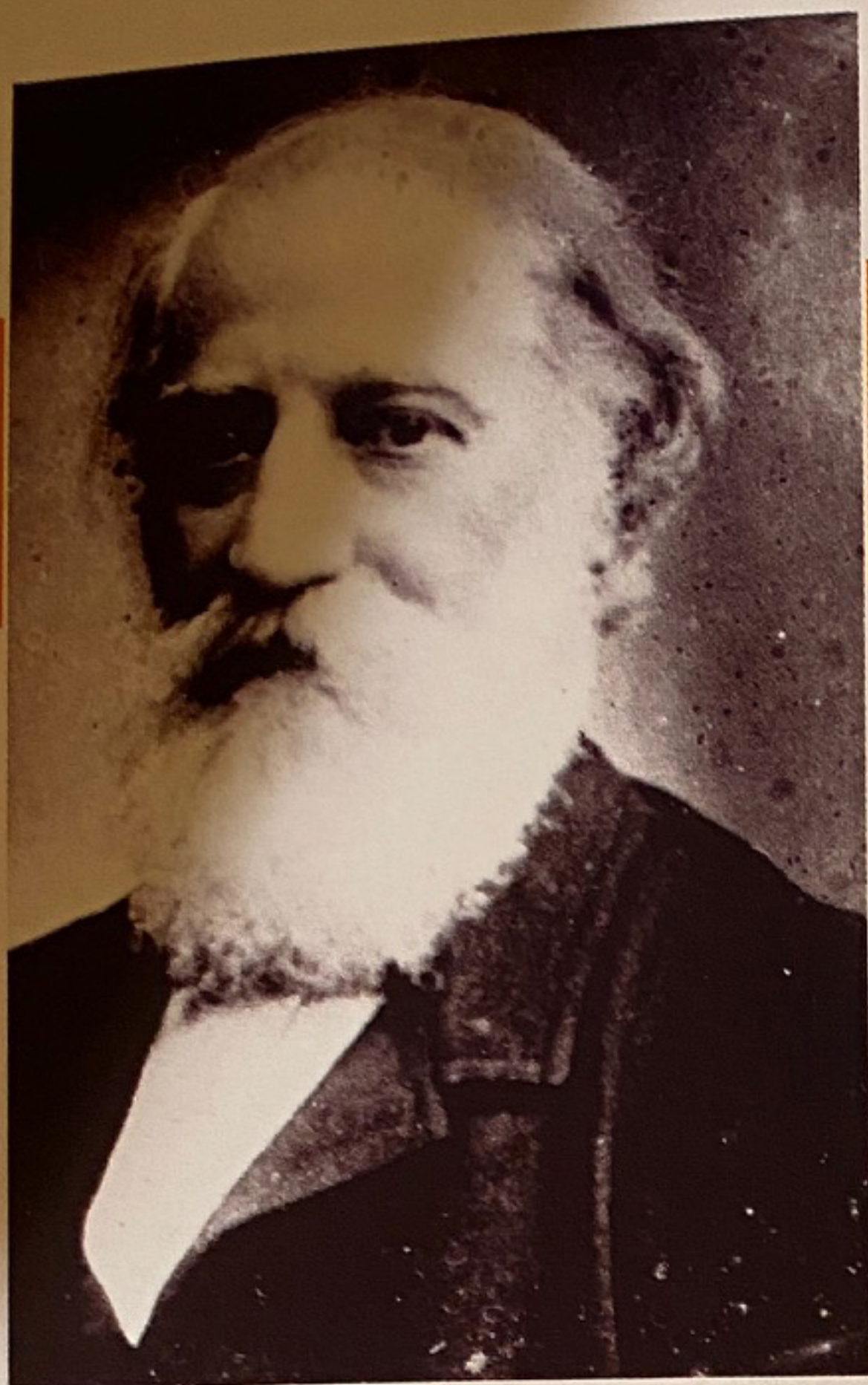
Submitted on 12 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License



Portrait de Jean-Baptiste (Eugène) Piketty.
© Coll. privée C. Piketty

JEAN-BAPTISTE PIKETTY, CARRIER ET ARCHÉOLOGUE

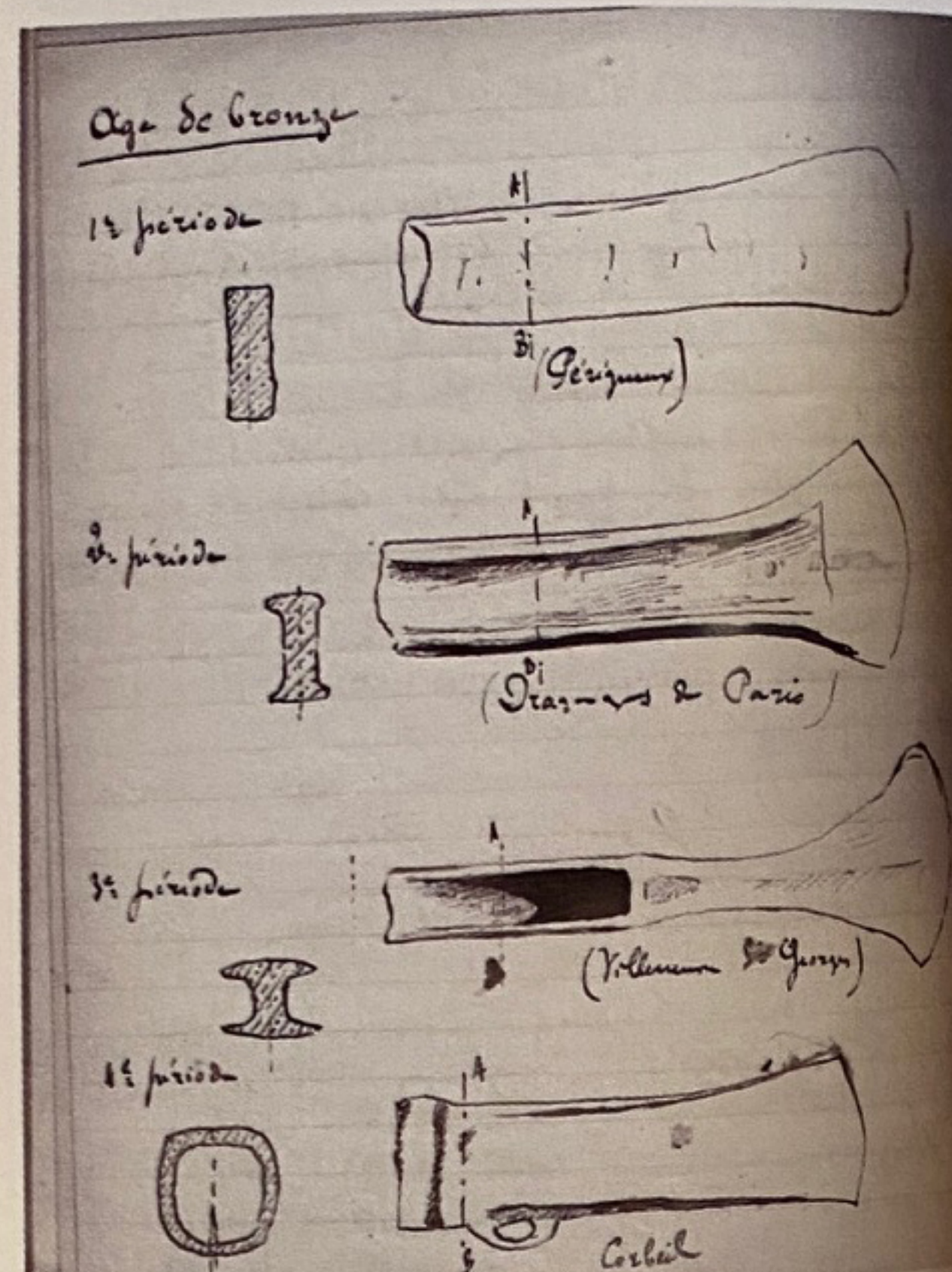
C'est l'histoire d'un dragueur-carrier du XIX^e siècle qui travaille sur le lit de la Seine et qui se passionne pour l'archéologie au point de constituer une importante collection, aujourd'hui conservée au musée national de Saint-Germain-en-Laye.

Emilie Trébuchet, gestionnaire de documentation, Inrap
Avec nos remerciements à Christian Piketty

Archéologues et carriers partagent un rapport particulier au sous-sol, en se concentrant sur une approche stratigraphique et géologique des terrains. Les premiers s'intéressent aux traces du passé, aux occupations humaines piégées dans les sédiments, les seconds se penchent sur la nature même des sédiments en vue de leur exploitation. Les archives photographiques rendent parfois compte d'une représentation très proche des deux métiers fin XIX^e - début XX^e siècle ; il apparaît logique qu'un point de rencontre ait pu s'établir autour de l'Homme et de ses artefacts. De fait, les grands dragages en fleuves de la deuxième moitié du XIX^e siècle ont été à l'origine de découvertes matérielles exceptionnelles auxquelles les archéologues se sont rapidement intéressés.

• DOUBLE VIE

Eugène Piketty (1827-1894), dragueur-carrier, fait figure d'exemple à ce sujet, puisqu'il se passionne pour l'archéologie au point d'en faire une seconde profession. Avec son frère, il fonde en 1870 la société « Piketty Frères », dragueurs et marchands de sable, opérant dans le lit majeur de la Seine en amont de Paris, et qui évoluera ensuite en une association de carriers. Parallèlement à cette activité, Eugène Piketty a constitué durant sa vie une importante collection d'objets archéologiques, vendue en partie en 1880 puis donnée en 1923 par ses petits-fils au Musée d'archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye. Découverts lors d'extractions ou acquis en ventes publiques, ces objets comptent notamment de l'outillage et poteries néolithiques ainsi que de nombreux objets en bronze. Ce don est en lien avec la relation qu'a entretenue Eugène Piketty avec Gabriel de Mortillet, attaché de la conservation au Musée d'archéologie nationale entre 1868 et 1885. Ils correspondaient régulièrement et Eugène Piketty l'invita chez lui avec la Société française d'archéologie.



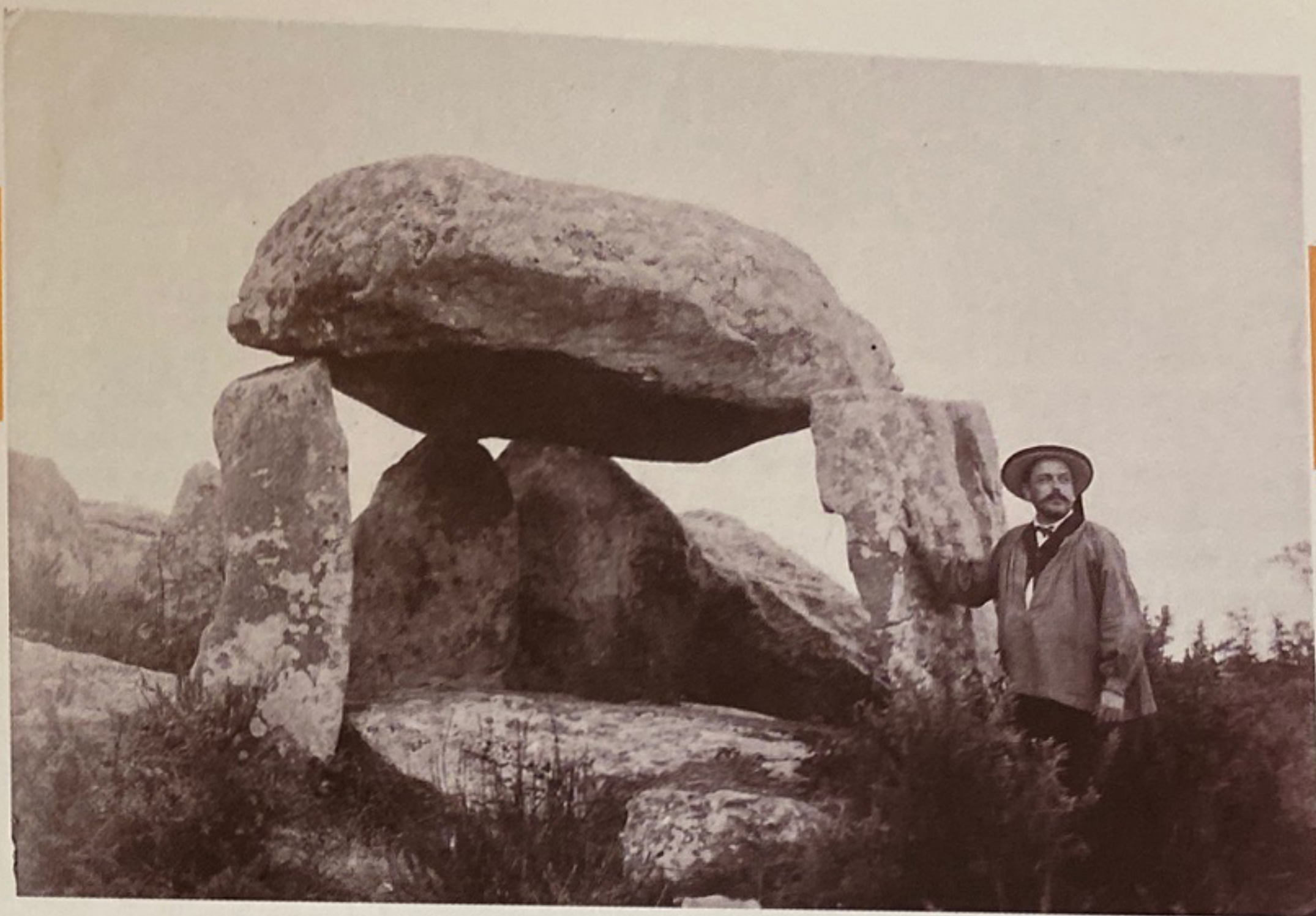
La passion d'Eugène Piketty se transmet aux générations suivantes : son petit-fils Maurice s'emploie à dessiner des objets archéologiques, parallèlement à ses cours d'histoire. Maurice Piketty, Haches de l'âge du Bronze. Carnet de cours de l'Ecole Centrale de Paris, 1907.
© Coll. privée C. Piketty

• SÉPULTURE FAMILIALE

Le carrier s'est aussi distingué par l'achat d'un terrain d'exploitation alluvionnaire à Vigneux (91), incluant le menhir dit « La Pierre à Mousseaux » qu'il a fait restaurer. C'est son fils, Charles Piketty, qui a finalement consacré cette passion pour l'archéologie en offrant à son père et à ses descendants, en 1896, une sépulture originale : le dolmen breton de Ker-Han. Le démontage et le transfert du monument de Saint-Philibert (Morbihan) à Meudon (Hauts-de-Seine) est documenté par des archives privées, photographiques et administratives. L'opération fut critiquée mais elle n'était pas la première en son genre. La vie d'Eugène Piketty est ainsi un beau témoignage du lien ancien qui unit les carriers aux archéologues.

Le dolmen de Ker-Han a été acheté en 1894 par les Piketty pour surplomber le caveau familial. En haut, le dolmen en place, à Saint-Philibert (Morbihan), vers 1894. À droite, son démontage à Saint-Philibert, en 1895.

© Coll. privée C. Piketty



Sur des sites archéologiques ou dans les carrières, les ouvriers travaillaient dans des conditions parfois similaires. Fouilles à Saint-Gaudens au-dessus de Valentine (Haute-Garonne) d'un gisement du «Dryopithèque», vers 1856 ?

© Fonds Eugène Trutat, avec l'aimable autorisation du Muséum de Toulouse



Vigneux. Fouilles de la Société des Sablières de la Seine

Historiquement, le terme de « fouilles » désigne très largement les excavations pratiquées dans le sol. Il est courant dans le vocabulaire des carriers. Vigneux. Fouilles de la Société des Sablières de la Seine (Société fondée en 1906). Début XX^e siècle, entre 1907 et 1921. © Coll. privée C. Piketty